Madinat az-Zahra

Al-Andalousia

‘Omar Ibn Hafsoun : la plaie de l’Andalousie

En l’an 264 de l’Hégire (877) un homme du nom de ‘Omar Ibn Hafsoun fit son apparition à Ronda (*randa*) au sud de l’Andalousie. Et comme la consonance de son nom l’indique, il faisait partie de la première génération des enfants musulmans né en Andalousie (*al-mouwalladin*).

‘Omar Ibn Hafsoun était un bandit assassin. Il réussit à réunir un nombre important de bandits autour de lui et occupa les régions montagneuses au sud-est entre Ronda et Malaga avant de conquérir Barbastro (*barbashtar*) qu’il établit comme sa base régulière et sa capitale. Cet homme voulait mettre fin au gouvernement arabe de l’Andalousie du fait de sa profonde haine envers les Arabes musulmans. Le gouverneur du sud essaya de s’opposer à lui mais Ibn Hafsoun eut le dessus. Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat envoya un autre commandant qui fut lui aussi vaincu.

La révolte d’Ibn Hafsoun au sud dura quarante-sept années et sous le règne de trois émir d’Andalousie. Durant un demi-siècle, lui et ses enfants causèrent des problèmes à l’état omeyyade à cause de leur proximité de la capitale de l’Andalousie.

A chaque fois que l’émir d’Andalousie sortait soit pour étouffer les rebellions ou combattre au nord, il craignait qu’Ibn Hafsoun ne l’attaque dans le dos.

Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat envoya armée après armée pour attaquer Ibn Hafsoun mais toutes furent vaincues. Alors il envoya son fils al-Moundir Ibn Muhammad qui se dirigea vers le sud ou se trouvait dans la forteresse de Hama Halif Ibn Hafsoun, le fils d’Ibn Hafsoun qu’il assiégea pendant deux mois avant qu’Ibn Hafsoun n’envoie de l’aide à son fils.

En l’an 273 de l’Hégire (886) Ibn Hafsoun attaqua al-Moundir mais fut vaincu et Ibn Hafsoun blessé retourna dans sa forteresse. Alors qu’al-Moundir assiégeait la forteresse de Hama lui parvint la nouvelle de la mort de son père. Al-Moundir leva le siège et retourna vers la capitale pour être nommé successeur à son père.

Al-Moundir Ibn Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat

Al-Moundir Ibn Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat débuta son règne en l’an 273 de l’Hégire (886) et hérita de son père un pays divisé et morcelé.

Al-Moundir était fort de caractère et de volonté en plus d’un homme de guerre mais il hérita d’une situation difficile d’autant plus qu’il réalisa que le ministre de son père, Hashim Ibn ‘Abdel ‘Aziz, était celui qui contrôlait véritablement l’Andalousie.

Al-Moundir voulut reprendre le contrôle en main et suite à cela un différend s’éleva entre lui et Hashim. Alors il procéda à un nouveau genre d’action qui allait devenir courant en Andalousie. Il envoya un assassin qui en finit avec Hashim et ainsi il put reprendre en main les affaires de l’Andalousie.

Al-Moundir voulut réunifier l’Andalousie mais les rebelles restèrent sur leurs positions et refusèrent toutes les tentatives de réconciliations avec les Omeyyades.

Ibn Hafsoun entreprit de contacter le gouverneur d’Afrique al-Aghlabi à Kairouan la capitale et lui demanda de l’aide pour reconquérir l’Andalousie. Mais al-Aghlabi était plus intelligent que cela et refusa de l’aider.

Alors Ibn Hafsoun en appela aux *Mouwalladin* qui répondirent à son appel parce qu’il était l’un d’entre eux.

Al-Moundir en personne à la tête de son armée descendit au sud et reprit plusieurs villes. Il captura aussi ‘Ayssoun le gouverneur d’Arshadona et le tua. Puis il se dirigea vers Barbastro (*barbashtar*) la capitale d’Ibn Hafsoun qu’il assiégea si durement qu’Ibn Hafsoun demanda la réconciliation et agréa d’aller à Cordoue si al-Moundir lui donnait de quoi le nourrir. Al-Moundir pensa que le siège pouvait durer indéfiniment et qu’il pouvait perdre l’opportunité de son avantage alors il accepta.

Al-Hafsoun l’accompagna à Cordoue mais avant d’arriver dans la capitale il se sauva et revint dans sa forteresse à Barbastro et annonça une nouvelle rébellion. Al-Moundir fit demi-tour aussi et revint assiéger Barbastro pour plusieurs années.

‘AbdAllah Ibn Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat

Al-Moundir Ibn Muhammad prit le pouvoir en l’an 273 de l’Hégire (886) et en l’an 274 de l’Hégire (887) eut lieu la révolte d’Ibn Hafsoun alors que l’Europe était profondément divisée en différents états suite à des révoltes qui donnèrent naissance à l’Allemagne (*almania*), la France (*fransa*), l’Italie (*italia*), le Burgandi (*bourgandia*) et Barbanz.

Au mois de Safar de l’année 275 de l’Hégire (888), al-Moundir décéda devant les murs de la forteresse, qu’il assiégeait à Barbastro, après deux années de règne et sans avoir pu réunifier l’Andalousie ni même être venus à bout des rebelles.

Son frère ‘AbdAllah Ibn Muhammad Ibn ‘AbderRahmane al-Awsat lui succéda et reprit le siège d’Ibn Hafsoun qui demanda une nouvelle fois la réconciliation et ‘AbdAllah accepta.

En même temps Qourayb Ibn ‘Uthman se révolta à Séville alors que la ville était encore sous le contrôle des Omeyyades. Qourayb demanda de l’assistance à al-Jiliqi qui accepta et avec son aide, il prit le contrôle de Séville et tua son gouverneur Oumayyah Ibn ‘Abdel Ghafir ce qui divisa encore plus l’Andalousie.

En l’an 277 de l’Hégire (890), Khayr Ibn Shakir se révolta à Jaén, une des principales villes. Ibn Hafsoun, voulant améliorer ses relations avec les Omeyyades, trouva le moyen d’assassiner Khayr Ibn Shakir et demanda à ‘AbdAllah Ibn Muhammad la reconduite du pacte de paix et de lui laisser ce qu’il avait en sa possession mais ‘AbdAllah refusa et les révoltes persistèrent.

‘AbdAllah Ibn Muhammad envoya son fils al-Moutarif Ibn ‘AbdAllah à Barbastro pour se débarrasser d’Ibn Hafsoun et s’ensuivit des batailles destructives sans qu’il puisse venir à bout d’Ibn

Hafsoun.

A Séville, les Banou Hajjaj se rebellèrent contre al-Moutarif sitôt qu'il quitta la ville, après qu'il ait réussit à la reconquérir et en ai donné le commandement a Ibrahim Ibn Hajjaj au nom des Omeyyades.

En l'an 289 de l'Hégire (901), arriva un grave événement.

Ibn Hafsoun s'allia avec les Banou Hajjaj et ensemble demandèrent de l'aide aux Goths au nord. Alors 'AbdAllah Ibn Muhammad en personne à la tête de son armée se dirigea vers eux pour leur livrer bataille : et bien que les révoltés soit beaucoup plus nombreux que lui, il sortit vainqueur de la terrible bataille qui s'ensuivit. Il captura Séville tandis que Barbastro resta aux mains d'Ibn Hafsoun.

Les Goths et les Francs (*franja*) avancèrent et menacèrent de nouveau 'AbdAllah Ibn Muhammad qui leur envoya Loubba Ibn Moussa à la tête d'une armée. Loubba stoppa leur avance et mit le siège sur Pampelune (*bambalona*) ou il fut tué après maintes batailles sans que son armée ne puisse mettre la main sur la ville.

En l'an 295 de l'Hégire (907), 'AbdAllah Ibn Muhammad envoya une nouvelle armée vers Barbastro sans succès néanmoins tous les environs de la ville furent détruit.

En l'an 297 de l'Hégire (909), une innombrable armée sortit de Cordoue et prit la direction de Barbastro ou eut lieu une mémorable bataille mais Ibn Hafsoun s'en tira sauf.

Et pendant ce temps à Léone, Alfonsh III abdiqua le trône et son comté se divisa en deux états. Si bien que maintenant le nord comprenait quatre états Chrétiens indépendants : La Galice dirigée par Antonio, Faruella (*farouilla*) par Ashtorios, Navarre et les Francs au nord-est.

En l'an 300 de l'Hégire (912), 'AbdAllah Ibn Muhammad décéda et 'AbderRahmane Ibn Muhammad Ibn 'AbdAllah Ibn Muhammad Ibn 'AbderRahmane Ibn Hakam Ibn Hisham Ibn 'AbderRahmane ad-Dakhil communément appelé 'AbderRahmane an-Nassir lui succéda.

Récapitulatif et Bilan

Et tout ce que l'on entend parler et dire de la fabuleuse culture Andalouse commença sous le règne d'an-Nassir. Sous son règne aussi la face de l'Andalousie changea totalement.

- La première période andalouse fut marquée par les conquêtes de Moussa Ibn Noussayr et Tariq Ibn Ziyad (qu'Allah le Très Haut leur fasse Miséricorde).

- La deuxième période par le règne des Préfets : Vingt-deux émirs pour une période de 42 ans.

- Puis vint 'AbderRahmane ad-Dakhil qui implémenta l'état omeyyade en Andalousie. Puis lui succéda ses fils et ses partisans et l'Andalousie se divisa en états indépendants particulièrement sous les règnes d'al-Moundir, 'AbdAllah et Muhammad Ibn 'AbderRahmane al-Awsat.

La période entre 'AbderRahmane ad-Dakhil jusqu'à la fin du règne de 'AbdAllah Ibn Muhammad est appelée l'ère de l'émirat (*imarah*). Du fait que le gouverneur d'Andalousie était alors appelé émir d'Andalousie alors que le calife était le calife abbasside.

Peu de temps après son arrivée au pouvoir an-Nassir se fit appelé calife émir des Musulmans. Avec lui commença une nouvelle ère appelée l'ère du califat (*khilafah*). An-Nassir resta émir d'Andalousie un demi-siècle soit cinquante années.

Avant de parler de son règne plus en détail, récapitulons l'ère de l'émirat échelonnée entre 'Abderrahmane ad-Dakhil et 'AbdAllah Ibn Muhammad.

Sous cette ère des Omeyyades, l'Islam s'établit fermement en Andalousie excepté pour les régions du nord aux mains des Chrétiens. Enormément de gens adoptèrent la religion islamique.

L'état et l'administration s'organisèrent. Des nouveaux corps représentatifs et enseignants furent créés. De même la force navale musulmane vit le jour et l'organisation militaire s'améliora.

Se propagea aussi l'enseignement de la construction des navires, des routes, des ponts, des égouts et du système hydraulique. Des jardins resplendissant contenant toutes sortes de plantes et de fruits furent crées.

Les relations diplomatiques avec l'Europe et les ambassades se propagèrent.

Il y eut des échanges culturels entre les poètes, les savants, les érudits religieux de l'Andalousie et des autres terres d'Islam, voyageant et transmettant les sciences d'un pays à l'autre tandis que les échanges avec le califat abbasside restaient stricts.

A cette époque apparut des grands érudits de science islamique tels que Ziyad al-Lakhmi, Yahya al-Leythi et Muhammad Ibn Loubabah puisse Allah le Très Haut leur faire miséricorde.

Il y eut aussi de grands enseignants tels que 'Abbas Ibn Farnas que les gens connaissent du fait qu'il s'intéressa à l'aviation. Il est mort, d'ailleurs, en essayant de voler comme les oiseaux car il voulait être le premier humain à avoir volé. Ibn Farnas avait d'autres qualités : il fut le premier à avoir transformé les pierres en verre et aussi le premier à avoir divisé le temps en heure, minutes et secondes. Il fut aussi le premier à avoir construit une horloge et il créa plusieurs écoles pour les hommes et les femmes financées par l'Etat.

De même, lors de cette période, se propagea la traduction de livres en Arabe et la langue arabe en Europe. La langue arabe devint la langue d'enseignement des sciences et même les écoles non musulmanes enseignaient en arabe. Et cela eut un grand impact dans le rapprochement des non Musulmans vers la religion islamique.

A cette époque, la justice était parfaitement implémentée et indépendante. Elle était complètement détachée de l'état afin de pouvoir juger en toute partialité y compris les membres de l'état et aucun membre de l'état ne s'y impliquaient. Ce fut une époque de justice, de paix et d'intérêt envers les pauvres musulmans et non-musulmans de manière générale et dans toute l'Andalousie.

Ce fut aussi le retour, durant un certain temps, de l'amour du combat dans la voie d'Allah et de la recherche du martyr (*fikr jihadi*) mais de manière moindre qu'à l'époque de Moussa Ibn Noussayr et de Tariq Ibn Ziyad. Il était important que cet état d'esprit revienne afin que les Musulmans soient respectés tout en étant craint par leurs ennemis. Mais bientôt, se propagea aussi la musique (*mizmara shaytan*) avec le chanteur bien connu Zaryab qui était l'élève d'Ibrahim al-Moussali (de la ville de Mossoul), le chanteur personnel des califes à Bagdad. Zaryab devint bientôt meilleur que son maître et par jalousie al-Moussali l'expulsa. C'est ainsi que Zaryab arriva en Andalousie ou il propagea son art et créa la musique andalouse.

Les émirs d'Andalousie le rapprochèrent de la cour mais son art ne tarda pas à corrompre les gens et à les rendre lascifs. Ils se mirent à aimer la vie de ce monde au dépend de celle de l'au-delà et cela les perdit car ce mal en engendra une multitude d'autres.

Bientôt les gens oublièrent leurs devoirs et l'Andalousie en proie au tumulte se divisa en états indépendants secoués de révoltes successives. Les gens oublièrent le combat dans la voie d'Allah (*jihad*) et ce sont leurs ennemis qui vinrent les combattre ! Le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) a dit : « *Nul peuple n'abandonne le Jihad sans qu'Allah le Très Haut ne les humilie* ! ». Ce qui est l'exacte vérité témoignée par les siècles passés et le présent.

La chose la plus importante de cette ère fut la totale liberté culturelle et religieuse pour les gens. Nulle personne ne fut forcée d'abandonner ou de changer sa religion et les Musulmans excellèrent en cela durant leur règne et cela est unanimement reconnut dans l'histoire des nations même chez les ennemis de l'Islam.

Dressons maintenant une carte de l'empire musulman de cette époque. An-Nassir hérita de l'Andalousie divisée avec :

- Ibn Hafsoun au sud,

- Séville, aux mains des Bani Hajjaj,

- Mérida à l'ouest, aux mains d'al-Jiliqi,

- Tolède au centre, aux mains des Bani Zi Noun,

- Saragosse, aux mains de l'Omeyyade Moussa Ibn Moussa.

Au nord les Chrétiens aussi étaient divisés en quatre états comme nous l'avons précédemment mentionné.

Quant au monde islamique il était aussi divisé :

- Le califat abbasside était en Iraq et ce n'était qu'un nom car même si les différents états reconnaissaient le califat tous étaient révoltés.

- Farés (*faris*) et Ispahan (*asbahan*), aux mains des Bani Bawi (Bawé),

- Qarman, aux mains de Muẖammad Ibn Ilyas,

- Mossoul et ses environs, aux mains des Banou H̱amdan,

- L'Egypte (*misr*) et la Syrie (*sham*), aux mains des Irshidiyoune,

- L'Afrique du nord et le Maghreb, aux mains des 'oubaydiyine ismaéliens,

- Le Khorasan (*khourassan*), aux mains de Nasr Ibn Aẖmadin Samani,

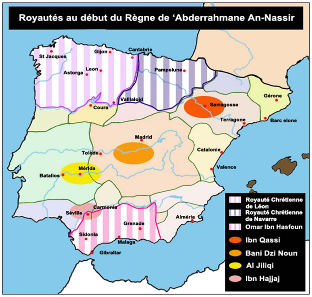
- L'Aẖwaz, le centre de l'Iraq et Basra, aux mains des Biraydiyoun,

- Le Yamamah et le Bahrayn, étaient à cette époque aux mains des qarmates (*qaramita*),

- Quant à l'est, le Tabaristan (*tabaristane*), le Jorjane et autres contrés de la Transoxiane aux mains des Daylam et,

- L'Andalousie aux mains des Omeyyades.

Le calife à cette époque n'avait plus aucun pouvoir effectif si juste un nom symbolique.



'AbderRaẖmane an-Nassir calife-émir des Musulmans

L'ère de l'émirat prit donc fin et débuta celui de 'AbderRaẖmane an-Nassir.

'AbderRaẖmane an-Nassir succéda au pouvoir d'une manière insolite. 'AbdAllah Ibn Muẖammad Ibn 'AbderRaẖmane al-Awsat était émir d'Andalousie et son successeur après lui était son fils Muẖammad Ibn 'Abdallah Ibn 'AbderRaẖmane al-Awsat. Mais al-Moutarif Ibn 'Abdallah convoita le pouvoir et assassina son frère Muẖammad alors que leur père était encore vivant qui lorsqu'il découvrit que c'était son fils al-Moutarif qui avait tué Muẖammad, ordonna de tuer son deuxième fils et se retrouva ainsi sans successeur.

Lorsqu'il voulut choisir un successeur, il le chercha dans les enfants de ses enfants. Il trouva que le meilleur, le plus mature et le plus sage d'entre eux, prêt à assumer ses responsabilités était 'AbderRaẖmane an-Nassir communément surnommé an-Nassir, le fils de (*ibn*) Muẖammad Ibn 'AbdAllah l'assassiné. Muẖammad Ibn Muẖammad prit la succession par la volonté de son grand père et devint le nouvel émir d'Andalousie alors qu'il était âgé de vingt-deux ans seulement et resta émir cinquante années avant de décéder en l'an 350 de l'Hégire (961).

Certains historiens ont rapporté qu'il avait vingt-trois ans.

La glorieuse ère de l'Andalousie débuta avec la venue de 'AbderRaẖmane an-Nassir et les gens furent étonnés voir un homme si jeune nommé à la tête de l'état et se dirent : « Emir à vingt-deux ans à la tête d'un pays déchiré que va-t-il bien pouvoir faire ? »

Un poète très en vue à cette époque, Ibn 'Abdi Rabby auteur du livre « *'aqd al-farid* », un livre sur les mœurs et la politesse, très connu à cette époque en Andalousie, fit des vers pour ceux qui avaient critiqué le jeune âge d'an-Nassir ainsi que d'autres en faveur de la jeunesse en disant, que cela n'était ni un mal ni un handicap mais plutôt que la jeunesse de 'AbderRaẖmane an-Nassir était une louange, il écrivit :

« Un nouveau croissant lunaire a brillé,

Le retour d'une nouvelle royauté.

O bienfait d'Allah croît,

Si de la profusion, il y a en toi ».

'AbderRaẖmane an-Nassir prit le pouvoir doté de grandes qualités : la croyance et la confiance en Allah mais aussi l'amour de la grandeur, de la beauté et de l'apparence qu'il hérita des Omeyyade.

Un jour, an-Nassir demanda au juge al-Moundir, un pieu savant, un des meilleurs musulmans de cette époque et qui était aimé de tous, de prier la prière de la demande de pluie (*salat istisqa*) à cause de la sécheresse. Mais al-Moundir tarda à faire ce que le calife lui demandait. An-Nassir lui envoya un messager pour lui dire de se hâter car les gens se plaignaient de la sécheresse.

Les gens se réunirent donc derrière al-Moundir pour la prière à laquelle participa le messager d'an-Nassir. Al-Moundir lui demanda :

- « Que fais le calife dans son palais alors que nous nous tenons pour la prière ? » Le Messager lui répondit :

- « Nous n'avons vu personne plus tourmenté que lui aujourd'hui, implorant, craintif, vêtu des pires habits. Il a passé la nuit le visage et la barbe recouvert de terre. Il pleurait reconnaissant ses péchés implorant le Seigneur : « Me voilà à Toi, mon âme entre Tes Mains, punis-Tu les pauvres à cause de moi alors que Tu es le Plus Sage des Sages et que Tu connais tout de moi ? » »

Après avoir entendu cela, le visage d'al-Moundir resplendit et il dit :

- « O garçon (*ya ghoulam*) tu portes la pluie avec toi, Allah a ordonné à la pluie de descendre. (Il était convaincu qu'il allait enfin pleuvoir). Si un tyran de la terre devient craintif (du Seigneur) alors le Maitre des cieux fait miséricorde ». Et après la prière, les gens n'étaient pas encore disséminés que la pluie descendit sur eux.

Al-Moundir était implacable dans ses jugements et d'une justice équitable et rigoureuse qui ne craignait absolument aucun émir ou ministre ou autre et il eut des prises de positions tranchantes comme nous le verrons dans sa biographie.

La construction d'az-Zahrah

An-Nassir débuta son règne en l'an 300 de l'Hégire et resta calife cinquante ans. Lorsque la situation en Andalousie devint stable, il ordonna la construction complète de la ville az-Zahrah sur un emplacement désert près de Cordoue.

Il se fit aussi construire un large palais à côté de celui de son grand père *al-Amir* Muẖammad, le père de son grand père 'AbderRaẖmane al-Awsat et chaque palais avait un nom particulier.

An-Nassir fit appeler le sien *Dar ar-Rawdah* (la maison du jardin). Il choisit son lieu de résidence dans la ville d'az-Zahrah et aussi le siège de son pouvoir.

Il y fit construire un zoo, une volière pour les oiseaux et une manufacture d'armement. Les historiens ont rapporté que les murs de son palais étaient bâtit d'or et de marbre tandis que les toits étaient en or et en argent.

Au centre du palais se trouvait une immense pierre précieuse offerte par l'empereur de Constantinople et huit portes incrustées de pierres précieuses qui se trouvait dans l'axe des fenêtres pour permettre à la lumière de se réfléchir. Et lorsque les rayons de soleil se reflétaient ils émettaient des flots d'une lumière bariolée insoutenable donnant l'impression d'une pièce pivotante captant les rayons de lumière.

Une somme considérable d'or et d'argent fut investie dans la construction de son palais ou rivalisaient fontaines et statues d'or, de pierres précieuses et d'autres merveilles jamais vues auparavant furent construites à grande échelle.

Le Juge (al-qadi) al-Moundir Ibn Sa'id

Un jour alors qu'il était assis dans son palais avec ses proches et ses ministres, il leur posa la question :

- « Que pensez-vous de tout cela ? » Chacun y alla avec ses louages. Puis il leur demanda :

- « Avez-vous entendu un roi avant moi qui ai fait quelque chose semblable ? »

- « Non, émir des croyants » dirent-ils, « tu es unique en ton genre. Nous n'avons vu nul roi te précéder et nulle nouvelle de roi ayant fait la même chose nous est parvenue ! » An-Nassir fut satisfait de ces paroles.

Soudain, le juge al-Moundir Ibn Sa'id (qu'Allah le Très Haut lui fasse Miséricorde) entra dans la salle où ils se trouvaient. Lorsqu'il prit place an-Nassir lui posa les mêmes questions et le juge (*qadi*) se mit à pleurer tellement que les larmes lui mouillèrent la barbe. Et il dit :

- « Non, émir des croyants ! Jamais je ne me serais douté que le diable (malédiction d'Allah sur lui) te conduirait à ce degré. Et que tu lui permettes autant de liberté après ce qu'Allah t'a accordé de Ses bienfaits et de Ses richesses par rapport aux autres créatures. Es-tu descendu au niveau des mécréants ? » An-Nassir se leva et lui dit :

- « Fait attention à ce que tu dis ! Comment peux-tu dire qu'Allah m'a descendu au même niveau que les mécréants ? Comment peux-tu me mettre avec les mécréants ? » Al-Moundir répondit :

- « Oui ! Allah le Très Haut ne dit-Il pas dans Son Livre (*al-qur'an*) : « Si les hommes ne devaient pas constituer une seule communauté (mécréante), Nous aurions certes pourvu les maisons de ceux qui ne croient pas au Tout Miséricordieux, de toits d'argents avec des escaliers pour y monter[1] ». Tu as fait ton toit d'argent et c'est exactement ce que dis le *Qur'an* à propos des mécréants ».

Alors an-Nassir se mit à pleurer par humilité pour le Seigneur et dit alors :

- « Puisse Allah le Très Haut te récompenser ô juge pour nous, pour toi et pour la religion et pour les Musulmans des meilleures récompenses. Et qu'Il nous donne plus de gens comme toi car ce que tu as dit est la vérité ». Il quitta l'assemblée en demandant pardon au Miséricordieux après avoir ordonné de remplacer le toit par un autre en boue.

An-Nassir continua à faire construire de très large bâtiments et al-Moundir Ibn Sa'id fut peiné de voir que ses paroles n'avaient aucun effet sur le calife. Il est en train de me faire perdre mon temps s'il ne m'écoute pas se dit-il. Et alors qu'il poursuivait la construction de la ville d'al-Zahrah, le calife très occupé s'absenta trois prières du vendredi (*salatoul joumou'a*) successives.

Un vendredi alors qu'il était présent al-Moundir fit un prêche le concernant et voulut le rappeler à ses devoirs. Commençant son prêche, il récita ces versets du *Qur'an* : « Bâtissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? Et quand vous sévissez contre quelqu'un, vous le faites impitoyablement. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Craignez Celui qui vous pourvus de [toutes les bonnes choses] que vous connaissez, qui vous a pourvu de bestiaux et d'enfants, de jardins et de sources. Je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible. Ils dirent : Que tu nous exhortes ou pas, cela nous est parfaitement égal[2] ».

Il rappela que la vie en ce mode est d'une durée courte et limitée et que la vrai vie est celle de l'au-delà : soit la maison de la récompense ou du châtiment en fonction de ce que l'on accomplit en celle-ci. Et il rappela aussi tous les *Hadiths* concernant la voie de la perdition, la perte de temps et d'argent dans les constructions inutiles jusqu'à finir par cet autre verset du *Qur'an* : « Lequel est le plus méritant ? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agreement d'Allah, ou bien celui qui a placé les assises de sa construction sur le bord d'une falaise croulante et qui croula avec elle dans le feu de l'enfer ? Et Allah ne guide pas les gens injustes[3] ».

Puis il continua son prêche sur la mort et les efforts et sacrifices à faire dans ce monde, sur le regret quand il sera trop tard et la préparation pour l'au-delà, la perdition dans la recherche exclusive de la jouissance, et d'empêcher la poursuite des désirs, jusqu'à ce que toute l'assistance se mit à pleurer et demanda pardon au Seigneur et celui qui pleura le plus parmi eux fut le calife.

'AbderRahmane an-Nassir construisit la société la plus avancée et la plus florissante de toute l'histoire sachant qu'il prit le pouvoir alors que l'Andalousie était divisée en différents états :

- Le nord était aux mains des Chrétiens qui avaient trois états :
  - Au nord-est les Français,
  - Au nord-ouest la Galice et sa capitale Léon,
  - Et entre ces eux états au centre-nord, le Comté de Navarre.

Quant à la partie musulmane divisée elle aussi:

- A l'extrême sud est 'Omar Ibn Hafsoun,
- La capitale du sud, une des plus grandes villes d'Andalousie, aux mains d'Ibn Hajjaj,
- Mérida, la capitale de l'ouest, aux mains de 'AbderRahmane al-Jiliqi allié aux Chrétiens du nord,
- Tolède, la capitale du centre, aux mains des Banou Dzi Noun,
- Saragosse, la capitale du nord-est, aux mains d'Ibn Qoussay.

Quant aux Omeyyades, il ne leur restait que Cordoue et quelques petites villes. Un tiers de l'Andalousie était aux mains des Chrétiens et le reste divisé entre les Musulmans.

---

[1] *Qur'an*, Sourate 43, verset 33.

[2] Sourate 26, versets 128 à 136.

[3] Sourate 9, verset 109.

BACK NEXT

Copyright (c) 1999 Unicitylight.info. All rights reserved.